



Malgré le temps très maussade, les participants ont répondu présents à cette édition.

FICHE TECHNIQUE DIFFICULTÉ: ▲▲▲▲▲△ // DATE: DU 2 AU 4 JUILLET // DÉPART ET ARRIVÉE: AMBERT (63) // DISTANCES ET DÉNIVELÉS: 156 KM (3210 M), 133 KM (2630 M), 115 KM (2450 M), 90 KM (1450 M), 67 KM (840 M) LE DIMANCHE + DES FORMULES RANDONNEURS EN 2 ET 3 JOURS // INSCRITS: 3 000 (FORMULES CHRONO ET RANDO CONFONDUES), DONT 400 EN RANDONNÉE 3 JOURS, 160 EN DEUX JOURS // MÉTÉO: PLUIE, NUAGES ET SOLEIL

Objectif atteint avec un record en prime!

La 33^e édition des Copains a pu se dérouler dans des conditions quasi normales et a battu son record d'engagés avec 3 000 inscrits. Et en prime, l'accès privilégié au sommet du puy de Dôme pour les randonneurs en trois jours. **Par F. Pondevie**

Pendant trois jours, Ambert et toute la région ont vécu au rythme de cette 33^e édition des Copains, qui a été un immense succès. Avec 3 000 inscrits, l'épreuve a affiché complet, une première depuis sa création, et c'est une juste récompense pour toute l'équipe d'organisation qui a dû composer avec les incertitudes liées à la pandémie et a su maintenir le cap pour que l'événement ait quand même lieu. Après l'annulation de l'Ardéchoise, quinze jours avant, et l'Ariégeoise, le week-end précédent, le doute était permis, mais finalement tout s'est très bien passé. Une majorité des inscrits sur les formules en plusieurs jours avaient déjà opté pour le report en 2021, après l'annulation forcée en juillet 2020, faisant donc

confiance à l'organisation et avec toujours cet objectif d'aller gravir le mythique puy de Dôme (4,1 km à 12%), ouvert spécialement et uniquement pour les cyclistes de l'épreuve.

Dès potron-minet donc, le vendredi matin, sous un superbe soleil, les 400 participants se sont donc élancés par petites grappes, direction Clermont-Ferrand pour être au plus près du « Géant » de l'Auvergne. Deux circuits étaient proposés, le vendredi et samedi, tandis que le dimanche, les concurrents rejoignaient les circuits dédiés à la cyclo sportive. Mais l'incertitude pour accéder au sommet a été de mise jusque tard la veille au soir, à cause de la météo qui annonçait des risques d'orages pour la montée. « Ce fut un stress supplémentaire, effectivement, confirme Christian

Miolane, l'organisateur depuis sa première édition en 1988, on a eu une réunion avec la préfecture pour voir ce qu'il en était car il n'était pas question de prendre des risques inutiles. Heureusement, les risques d'orages ont été écartés même si la pluie a « rafraîchi » les cyclistes durant l'ascension ».

30 À 40 MINUTES D'EFFORT

Et c'est ainsi que près de 350 courageux cyclistes ont pu monter au sommet, même si la triste météo empêchait de bien voir le magnifique panorama sur la chaîne des Puys que l'on peut trouver d'ordinaire. Une mise en jambes délicate au réveil, surtout sous la pluie, mais le plaisir d'arriver au sommet effaçait les 30 à 40 minutes qu'il fallait, en moyenne, pour se

L'objectif: gravir le mythique puy de Dôme avec ses 4,1 km à 12%.

hisser tout en haut. Après une descente maîtrisée par des véhicules ou motos d'organisation, tout ce petit monde a pu continuer sa route pour la deuxième journée avec un temps un peu plus clément l'après-midi.

Le dimanche, l'affluence était donc au rendez-vous dans les rues d'Ambert, en dépit d'une météo qui allait, une fois encore, s'avérer très humide juste après le départ et une bonne partie de la matinée. Pas de quoi décourager les centaines de cyclistes de se lancer sur l'un des 5 parcours chronométrés ou en formule randonnée et escalader les nombreux cols et côtes au programme (Chansert, Béal...) tout en profitant de la remarquable sécurisation des parcours avec des centaines de bénévoles au bord de la route, eux aussi sous la pluie, donnant de la voix pour encourager les cyclistes.

On notera également que la réactivité de l'organisation a été optimale face aux « petits » soucis rencontrés. Notamment le deuxième jour où le transport des bagages a pris beaucoup de retard suite à un enchaînement de contretemps indépendant de la bonne volonté des bénévoles. Afin de s'excuser de cet aléa, l'organisation a offert aux 400 inscrits « lésés » une demi-fourme d'Ambert de près de 2 kg.

S'ADAPTER AU PROTOCOLE SANITAIRE

Au final, le satisfecit était général, et les concurrents heureux de se retrouver pour accrocher une plaque de cadre, faire la « course » avec les copains et les autres participants dans une ambiance chaleureuse. Comme l'explique encore Christian Miolane, « Il a fallu jusqu'au dernier moment s'adapter au protocole sanitaire, pas toujours simple à appliquer. On n'a pas pu ouvrir le

Le plaisir de s'arrêter aux ravitaillements pour souffler un peu, cela manquait pour beaucoup de monde.



gymnase pour les douches par exemple, c'est un peu d'inconfort pour les cyclos. Ou réaménager l'espace entre les tables également. Mais nous avons pu compter sur le soutien des autorités, notamment le sous-préfet qui a été compréhensif et nous a aidés. Et globalement, les participants ont joué le jeu en portant le masque partout où cela était obligatoire. On est donc content d'avoir mené à bien cette 33^e édition malgré les quelques aléas. »

La 34^e édition est déjà sur les rails, l'ouverture des inscriptions est prévue pour le 15 octobre. Si vous avez raté l'édition 2021 et l'accès au puy de Dôme, vous savez ce qu'il vous reste à faire! ●

Les résultats

156 km: 1^{er}: Bérenger Brossel (USP Issoire) en 4h51'33s; 1^{re} féminine (93^e): Paquita Perez-Ilturat (EC poussanaise) en 6h10'53s

133 km: 1^{er}: Cédric Richard (La Roue des Grands Bois) en 4h06'15s; 1^{re} féminine (60^e): Hélène Aubert (Cyclo Decines) en 4h49'55s

115 km: 1^{er}: Olivier Charasson (UC salaraise) en 3h17'38s; 1^{re} féminine (7^e): Axelle Rangaux (VC Pouilly-en-Auxois) en 3h42'25s

90 km: 1^{er}: Alexandre Massardier (Aura) en 2h29'20s; 1^{re} féminine (68^e): Laura Verneuill (Saint-Pierre-la-Bourlhonne) en 3h00'36s



F. PONDEVIE

Frédéric Monti

Inscrit fin 2020, profitant de quelques places restantes, Frédéric Monti est venu d'Aubenas, en Ardèche, pour découvrir la région et surtout pouvoir monter le puy de Dôme. « **Quand je me suis inscrit, on m'a signalé que le quota de places pour grimper au sommet était dépassé. Je me suis quand même engagé pour faire les parcours et découvrir cette région. Mais en arrivant à Ambert pour partir sur les trois jours, je me suis aperçu que j'avais l'autorisation de le grimper, j'étais content.** »

Pédalant avec deux amis, il a apprécié la qualité d'organisation, les repas à mi-parcours et a pu se hisser en 31 minutes au puy de Dôme.

« **Domage pour les panoramas, il faudra revenir! Le dénivelé est raide, mais ça va sur 4 km, ça m'a un peu rappelé les pentes du mont Ventoux mais en beaucoup moins long. Et finalement, la descente sous la pluie s'est bien passée.** » Avec un entraînement conséquent en Ardèche et l'ascension de nombreux cols dans sa région, il a enchaîné les trois jours sans soucis, même si la pluie a un peu gâché la fête par moments.



Cette 33^e édition n'a pas failli à la tradition de l'épreuve, l'organisation a été au top, surtout pour gérer dans l'urgence les problèmes qui ont pu surgir. Niveau signalisation et sécurité, c'était également très bien. Évidemment, la météo n'a pas été au diapason, mais cela n'a pas gâché tant que ça la fête. Le plaisir de se retrouver a nettement primé. Enfin le village exposants était bien animé et les ravitaillements et repas, de bonne facture.



L'ascension du puy de Dôme constituait le point d'orgue de la randonnée en trois jours. Grimper sous une pluie constante a été un effort violent.

PHOTOS: CYCLO LES COPAINS



Départ pluvieux, cyclos heureux! Le célèbre coup de canon aux confettis a lancé cette 33^e édition